

MÉMOIRES  
de la  
Société pour l'Histoire du Droit  
et des Institutions des anciens pays  
bourguignons, comtois et romands

---

45<sup>e</sup> Fascicule (1988)

ETUDES D'HISTOIRE DU DROIT MEDIEVAL  
EN SOUVENIR DE JOSETTE METMAN

**ED**

EDITIONS UNIVERSITAIRES DE DIJON

Au siège de la Société  
FACULTE DE DROIT ET DE SCIENCE POLITIQUE  
DE DIJON

4 boulevard Gabriel  
DIJON

**LES MONASTERES DE SOUVIGNY (ALLIER)  
ET D'ABDINGHOF (WESTPHALIE)  
UNE TRANSLATION DE RELIQUES AU XVIII<sup>ème</sup> SIECLE\***

En été de 1742, le couvent du fameux prieuré de Souvigny reçut une lettre d'Allemagne dans laquelle l'abbé du monastère d'Abdinghof à Paderborn demandait des reliques de Saint Mayeul et de Saint Odilon. Les corps de ces deux hommes célèbres reposaient dans l'église de Souvigny depuis leur mort. Ces reliques prodigieuses représentaient un trésor unique, gardé précieusement par les moines de Souvigny. Pourquoi les moines d'un monastère allemand, peu connu en France, désiraient-ils posséder des reliques des saints Mayeul et Odilon, grands abbés de Cluny ? Comment réagit le couvent de Souvigny à cette demande extraordinaire ?

Rappelons d'abord quelques faits notables arrivés au moyen âge, parce que c'étaient surtout des événements d'histoire médiévale qui étaient à la base de tout ce qui se déroulait au XVIII<sup>ème</sup> siècle entre Souvigny et Abdinghof. Quelques années après la fondation de l'abbaye de Cluny, Aymard de Bourbon donna, en 915, *curtem Silviniaci, ubi ecclesia sancti Petri est fundata* au monastère nouveau de Cluny, qui était encore presque inconnu à cette époque (1). Vers 960, le monastère de Souvigny fut érigé en prieuré clunisien, dont l'histoire a été étudiée surtout par Max Fazy (2), Léon Côte (3), et François Larroque (4). Souvigny comptait plus tard parmi les *quinque filiae* de Cluny, cinq prieurés, "qui dans la hiérarchie de l'ordre se rangent immédiatement après les abbayes" (5). Liés étroitement entre eux, Souvigny et Cluny consacraient, comme tous les monastères clunisiens, une mémoire mutuelle aux morts : pratique qui ne se révèle aujourd'hui que par

---

\* Je remercie vivement Wolf Dieter Heim d'avoir bien voulu relire mon texte.

1. A. BERNARD et A. BRUEL, *Recueil des chartes de Cluny 1*, Paris, 1876, n° 217.

2. M. FAZY, *Du rôle éminent joué par le prieuré clunisien de Souvigny dans la formation et le développement de la seigneurie de Bourbon* (*Revue Mabillon* 26, 1936, p. 180-196).

3. L. COTE, *Contributions à l'histoire du prieuré clunisien de Souvigny* (thèse complémentaire présentée à la Faculté des Lettres de Strasbourg), Moulins, 1942 ; du même auteur : *Histoire du prieuré de Souvigny (Le Saint-Denis Bourbonnais)*, Moulins, 1942 ; en parties réimprimées du même auteur sous le titre de : *Moines, sires et ducs à Souvigny. Le Saint-Denis Bourbonnais*, Paris, 1966.

4. F. LARROQUE, *Souvigny, Les origines du prieuré* (*Revue Mabillon* 53, 1970/75, p. 1-24).

5. G. de VALOUS, *Le monachisme clunisien des origines au XV<sup>ème</sup> siècle. Vie intérieure des monastères et organisation de l'ordre*, seconde édition augmentée, 2, *L'ordre de Cluny*, Paris, 1970, p. 65.

les débris des nécrologes correspondants. L'extrait d'un obituaire de Souvigny, fait par Mabillon, a été récemment retrouvé (1). Il mérite d'être rangé parmi les grands nécrologes des autres monastères clunisiens, publiés maintenant en vue "synoptique" (2), parce qu'il contenait évidemment presque toutes les inscriptions des noms de défunts qu'on lit dans les obituaires clunisiens entièrement conservés (3).

Deux événements établirent la célébrité de Souvigny. Le premier était la mort de Mayeul, quatrième abbé de Cluny. Mayeul vint à Souvigny au cours d'un voyage à Saint-Denis de Paris, appelé par Hugues Capet qui désirait réformer cette abbaye ancienne. Malgré sa vieillesse, Mayeul se mit en chemin. A Souvigny, sans doute toujours une étape pour les abbés de Cluny (4), il tomba gravement malade et mourut le 11 mai 994 (5). Il fut enseveli à l'église du monastère et bientôt les récits des miracles qui se produisaient autour de sa tombe furent aussi célèbres que les mérites de sa vie (6).

Un demi-siècle après, Odilon, élève et successeur de Mayeul, se rendit à Souvigny en pleine conscience du fait qu'il touchait à sa fin. D'abord il s'était attendu à la mort lors d'une visite à Rome, puis après son retour à Cluny. Il lui fallut attendre presque deux mois de plus à Souvigny, jusqu'au 31 décembre 1048, date de sa mort (7). En voulant être inhumé près de Saint Mayeul, il montrait le dévouement et la vénération pieuse envers son ancien maître.

Les reliques des deux abbés de Cluny rendaient Souvigny célèbre comme lieu saint. L'église de Souvigny était un des buts préférés des pèlerins pendant toutes les époques. Elle attirait même des rois et des papes, parmi eux Hugues Capet, Robert II le Pieux et Louis VII, Urbain II et Alexandre III (8)

---

1. J.L. LEMAITRE, *Un nouveau témoin du nécrologe de Cluny. Mabillon et le nécrologe de Souvigny* (*Frühmittelalterliche Studien* 17, 1983, p. 445-458).

2. *Synopse der cluniacensischen Necrologien*, éd. par J. WOLLASCH, en collaboration avec W.-D. HEIM, J. MEHNE, F. NEISKE et D. POECK, (*Münstersche Mittelalter-Schriften* 39), 2 vol., München, 1982.

3. F. NEISKE, *Cluniacensisches Totengedenken in Souvigny. Fragmentarische und spätmittelalterliche Überlieferung im Vergleich mit der Synopse der cluniacensischen Necrologien* (*Frühmittelalterliche Studien* 19, 1985, p. 432-465).

4. J. WOLLASCH, *Königtum, Adel und Klöster im Berry während des 10. Jahrhunderts, (Neue Forschungen über Cluny und die Cluniacenser*, éd. par G. TELLENBACH, Freiburg, 1969, p. 17-165), p. 114 ; Larroque, *Souvigny*, p. 8.

5. *Vita S. Maioli*, MIGNE, PL, 142, col. 958 ; E. SACKUR, *Die Cluniacenser in ihrer kirchlichen und allgemeingeschichtlichen Wirksamkeit bis zur Mitte des elften Jahrhunderts*, 1, Halle 1892, réimp. Darmstadt, 1971, p. 251 ; Larroque, *Souvigny*, p. 16 ; COTE, *Histoire*, p. 47 sq ; COTE, *Moines*, p. 63 sq.

6. Raoul Glaber, *Les cinq livres de ses histoires (900-1044)* éd. par M. PROU (Collection de textes 1) Paris, 1886, lib. II, cap. 7, p. 41.

7. Jotsald, *Vita S. Odilonis*, MIGNE, PL 142, col. 909 s. ; SACKUR, *Cluniacenser*, 2, Halle, 1894, réimp. Darmstadt, 1971, p. 297 s. ; LARROQUE, *Souvigny*, p. 16 s. ; COTE, *Histoire*, p. 56 s. ; COTE, *Moines*, p. 72 s. ; J. HOURLIER, *Saint-Odilon, abbé de Cluny* (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, fasc. 40) Louvain, 1964, p. 115 ss.

8. FAZY, *Souvigny*, p. 189 s. ; COTE, *Histoire*, p. 95 ; COTE, *Moines*, p. 110 ; NEISKE, *Souvigny*, p. 434.

Quel était le lien entre ce fameux prieuré clunisien et l'abbaye d'Abdinghof en Westphalie ? Ce monastère fut fondé par l'évêque de Paderborn, Meinwerk (1009-1036), dans la ville épiscopale au temps de l'empereur Henri II. Selon la *vita Meinwercki*, écrite une centaine d'années plus tard, l'évêque avait reçu treize moines de Cluny pour sa fondation nouvelle (1). Les historiens continuent à se demander si les informations données par la *Vita Meinwercki* correspondent à une vérité historique ou si la *vita* élaborait une tradition locale qui s'était formée entre-temps. Il est vraisemblable non seulement que Meinwerk accompagnait Henri II et séjournait avec lui à Cluny, mais aussi que les réformes clunisiennes influençaient la fondation d'Abdinghof (2). Dans un obituaire de l'abbaye d'Abdinghof, copié au XVI<sup>ème</sup> siècle, se trouve au jour du 1er janvier, date de la commémoration de Saint Odilon l'inscription révélatrice : *Hic Odelo est idem cum S. Odilone abbate Cluniacensi, patre huius monasterii* (3). Cette addition n'a été faite qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle (4). C'est pourquoi il est impossible de vérifier l'âge de cette tradition. Donc deux questions se posent : d'abord, l'auteur avait-il puisé cette information dans une source médiévale ? Puis, l'abbaye d'Abdinghof était-elle originellement un monastère clunisien ? Marcel Pacaut a rangé Abdinghof parmi les établissements qui dépendaient de Cluny sans discuter les problèmes que cette attribution implique (5).

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle les moines d'Abdinghof essayèrent d'entrer en contact avec la communauté de Souvigny pour obtenir des reliques de saint Mayeul et de saint Odilon. Cette correspondance est bien connue des

---

1. *Vita Meinwercki episcopi Patherbrunnensis (Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum, éd. par F. TENCKHOFF, Hannover 1921), cap. XXVIII, p. 32.*

2. Parmi les nombreuses publications traitant la question, en particulier, J. BERNHARD GREVE, *Geschichte der Benediktiner-Abtei Abdinghof in Paderborn*, Paderborn, 1894, p. 11 s. ; SACKUR, 2, p. 157 note 3 ; J. SEMMLER, *Die Klosterreform von Siegburg* (Rheinisches Archiv 53) Bonn, 1959, Exkurs V, Zur monastischen Formung des Klosters Abdinghof/Paderborn, S. 377-379. J. WOLLASCH, *Kaiser Heinrich II. in Cluny* (Frühmittelalterliche Studien 3, 1969, p. 327-342) ; H. BANNASCH, *Das Bistum Paderborn unter den Bischöfen Rethar und Meinwerk (983-1036)* Paderborn, 1972, p. 230 s., p. 241 ss. ; K.J. BENZ, *Heinrich II. in Cluny ?* (Frühmittelalterliche Studien 8, 1974, p. 155-178) ; K. HONSELMANN, *Abdinghof* (Germania Benedictina 8, Die Benediktiner-Klöster in Nordrhein-Westfalen, éd. faite par R. HAACKE, St. Ottilien, 1980, p. 499-533) ; E. FREISE, *Roger von Helmarshausen in seiner monastischen Umwelt* (Frühmittelalterliche Studien 15, 1981, p. 180-293) p. 226 s., p. 254 s. ; J. WOLLASCH, *Cluny und Deutschland* (sous presse).

3. Paderborn, Erzbischöfliche akademische Bibliothek, Pa 65. K. LÖFFLER, *Auszüge aus dem Totenbuch des Benediktinerklosters Abdinghof in Paderborn* (Westfälische Zeitschrift 63 II, 1905, p. 82-109) p. 83.

4. F.J. TENTRUP, *Die älteste Handschrift des Abdinghofer Necrologs* (Westfälische Zeitschrift 110, 1960, p. 223-230) p. 229.

5. M. PACAUT, *L'ordre de Cluny*, Paris, 1986, p. 322 (sans preuve et sans référence). On a l'impression que Pacaut se réfère à VALOUS, *Monachisme clunisien*, 2, p. 250. Cf. D. POECK, *Cluniacensis ecclesia* (sous presse).

auteurs qui se sont attachés à l'histoire de Souvigny. Dom Hilaire Tripperet (1), nous informe très précisément des événements des années 1742 et 1743, c'est-à-dire, de la translation des reliques de Souvigny au monastère d'Abdinghof. Les historiens continuent à citer les notices de Tripperet (2), et n'ont pas su tirer profit de la collection des documents conservés aux Archives départementales de l'Allier, contenant des copies de presque toutes les lettres échangées au sujet de la translation des reliques. Il s'agit de 13 pièces : six lettres de l'abbé d'Abdinghof, trois lettres du couvent de Souvigny, deux lettres du prieur commendataire de Souvigny, un procès-verbal du chapitre général de l'ordre de Cluny et finalement un procès-verbal dressé à l'occasion de l'ouverture des reliquaires (3). La lettre de l'abbé d'Abdinghof envoyée au chapitre général laquelle appartient à ce dossier et la réponse du chapitre, qui manque là-dedans, sont aussi conservées en imprimé contemporain à la Bibliothèque de la Chambre des Députés (4).

Cependant la translation des reliques restait presque inconnue en Allemagne (5). Les actes et les livres manuscrits du monastère d'Abdinghof sont déposés en partie aux Archives d'Etat (*Staatsarchiv*) à Münster (Westphalie), en partie à Paderborn (6). Dans tous ces monuments il n'y a aucun vestige de la correspondance avec Souvigny (7). Une seule source imprimée fait mention de cet événement. C'est un livre de prières, édité par un moine d'Abdinghof en 1744, un an après la translation. Mais il ne donne qu'un bref rapport sur l'arrivée des reliques à Paderborn (8). Il est donc indispensable d'étudier les lettres d'Abdinghof dans les archives françaises pour élucider la vitalité du souvenir clunisien dans le monastère allemand.

---

1. *Mémoires pour servir à l'histoire du prieuré de Souvigny*, fini le 23 février 1748 ; l'original est déposé à la Bibliothèque Nationale, ms. franç. nouv. acq. 3602 ; cf. L. DELISLE, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale. Fonds de Cluni*, Paris, 1884, p. 215 s. Une copie moderne se trouve aux Archives départementales d'Allier (AdA), cote H 556, (ancienne cote 420). Sur Tripperet cf. H. DUSSOURD, *Souvigny. Fille de Cluny*, Moulins, 1978, p. 114 s. Son œuvre était examinée par les définiteurs du chapitre général de 1750, cf. G. CHARVIN, *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny 9*, Paris, 1979, p. 23.

2. J.-B.-L. OCHIER, *Notice sur le prieuré de Souvigny* (Allier) (Compte rendu de la XXI<sup>ème</sup> session du Congrès archéologique de France, Paris, 1855, p. 1-28) p. 23 s. ; P. FLAMENT, *Souvigny. Notes préliminaires à une histoire de la ville et du prieuré* (Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais 17, 1909, p. 333-349) p. 346 ; COTE, *Histoire*, p. 273 s., COTE, *Moines*, p. 274 s. ; DUSSOURD, *Souvigny*, p. 67 s.

3. Archives départementales de l'Allier (AdA) : Livre des actes capitulaires du prieuré de Souvigny ... 1741-1790, cote H 564 (ancienne cote H 426 ter) p. 5-25. cf., *infra*, p. 337, n. 4.

4. CHARVIN, *Statuts 8* (1715-1746) Paris, 1978, p. 389 n. 1. Je remercie Gunnar Teske (Institut Historique Allemand) d'avoir bien voulu contrôler pour nous les pièces à la Bibliothèque de la Chambre des Députés.

5. NEISKE, *Souvigny*, p. 434 s. note 23. C'est Valous qui en 1956 a fait mention de cette translation : G. de VALOUS, *Cluny* (Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique 13, 1956, col. 35-173) col. 129.

6. Aux archives du *Verein für Geschichte und Altertumskunde* ou à la *Theodorianische Bibliothek* réunis aujourd'hui à la *Erzbischöfliche Akademische Bibliothek*.

7. Je suis très obligé envers M. le professeur Klemens Honselmann, pour ses suggestions fructueuses.

8. *Andachtsübungen zu den beiden heiligen Beichtigern Alexius und Odilo*, Paderborn, 1744, S. 202.

La lettre adressée au couvent de Souvigny, dont nous avons déjà parlé plus haut, fut écrite par un abbé du monastère d'Abdinghof qui, lui aussi, portait le nom de *Meinwerk* (Meinwerk Kaup, abbé d'Abdinghof (1732-1745) (1). Il motiva la demande de quelques reliques des saints abbés de Cluny par les liens étroits qui avaient existé entre Cluny et Abdinghof au moyen âge et par le fait qu'Odilon était considéré comme "père de l'abbaye d'Abdinghof" (2). Il répétait ainsi la formule du nécrologe toujours en usage à Abdinghof. L'auteur de la lettre se référait ensuite au texte de la *vita Meinwerki* en disant, que l'évêque Meinwerk et l'empereur Henri II avaient demandé à Odilon de leur envoyer treize moines pour établir un monastère de l'observance clunisienne (3). En plus, la lettre donnait les noms de quelques moines clunisiens appartenant à l'équipe de la fondation : l'abbé Sigehard et les moines Amo et Paternus. Sigehardus est connu comme premier abbé d'Abdinghof (4). Paternus est mentionné dans le *Chronicon* de Marianus Scottus. Il vivait en reclus près de l'abbaye et mourut au cours d'un incendie qui détruisit presque toute la ville de Paderborn en 1058 (5). Le moine Amo se retrouve enfin dans une tradition hagiographique du XVII<sup>ème</sup> siècle : priant pour les morts, selon cette tradition, il agissait en vrai moine clunisien. L'auteur assure, qu'il avait puisé ce récit dans un manuscrit du XII<sup>ème</sup> siècle (6). Reste à savoir, comment l'abbé Meinwerk Kaup avait eu connaissance des noms de ces deux moines "clunisiens".

Pour convaincre le couvent de Souvigny de la persistance d'une vive tradition clunisienne au monastère d'Abdinghof, l'abbé affirmait que la communauté célébrait les fêtes de Mayeul et d'Odilon à certains jours de l'année. Les moines d'Abdinghof avaient même "demandé et obtenu du Saint-Siège la permission de faire dans leur église l'office de saint Odile de la manière qu'il se fait à Cluny" (7). En outre, Meinwerk Kaup se référait à

1. GREVE, *Abdinghof* p. 195-207.

2. AdA H 564, p. 5, ... *monasterium nostrum Abdinghoffense artissimo quondam vinculo adstrictum esse (à Cluny) per sanctum Odilonem abbatem Cluniacensem ... monasterii autem patrem.*

3. *Vita Meinwerki*, cap. XXVIII, p. 32, *Ibi imperatore favente ... episcopus Meinwercus ab abbate et congregatione XIII fratres ad construendum monasticę vitę cenobium petiit et impetravit.* Annalista Saxo, éd. par G. WAITZ (Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum 6, Hannover, 1844, p. 542-777) ad a. 1031, p. 679, *in quo et monachicum ordinem Cluniacensem instituit.* AdA H 564, p. 5, *Meinwercus episcopus ... cum sancto Henrico imperatore ... a beato Odilone expetiit fratres tredecim, qui hoc monasterium nostrum incolerunt et ad normam regulę sancti patris Benedicti ac observantię cluniacensis formarent.*

4. *Vita Meinwerki*, cap. CXXXI, p. 64 ; GREVE, *Abdinghof*, p. 16 sq.

5. Marianus Scottus, *Chronicon*, éd. par G. WAITZ (Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum 5, Hannover, 1844, p. 481-562) lib. III, ad a. 1080 – 1058, p. 558 : *In monasterio autem monachorum erat Paternus nomine monachus Scottus, multisque annis inclusus, qui etiam combustionem prenuntiabat ... sed in sua clausola combustus per ignem pertransivit in refrigerium.* Petrus Damiani, *Apologeticum ob dimissum episcopatum*, MIGNE, PL 145, col. 441-456, col. 451. GREVE, *Abdinghof*, p. 33 sq.

6. H. KELLER, *Monumentum S. Alexio confessori sacrum*, Paderborn, 1673, p. 14-17. M. STRUNCK, *Westphalia sancta*, tome 2, (écrit 1715, éd. par G. ENGELBERTUS GIEFERS) Paderborn, 1855, p. 175 s. ; GREVE, *Abdinghof*, S. 30 s.

7. TRIPPERET, p. 430. Un *Directorium generale festorum* de 1749 indique la fête d'Odilon pour le 28 janvier. Paderborn, Erzbischöfliche akademische Bibliothek, Pa 70.

quelques visites et corrections provenant du chapitre général de l'ordre de Cluny pendant les derniers siècles (1). Il n'y a qu'une seule visite faite par des définiteurs de l'ordre de Cluny au monastère d'Abdinghof. Au concile de Constance, les abbés bénédictins du diocèse de Mayence décidèrent de laisser contrôler et réformer tous les monastères sujets à leur autorité. C'est pourquoi, en février 1418, deux moines clunisiens, les prieurs de Sauxillanges et de Saint-Amand, vinrent à Paderborn pour visiter l'abbaye d'Abdinghof (2). Ils étaient munis de lettres du pape, du roi et de l'abbé de Cluny (3). Les contemporains croyaient que Abdinghof avait été soumis à Cluny dès sa fondation (4). Nous sommes bien renseignés sur cette visite par un procès-verbal publié au siècle dernier (5). C'est aussi à cause de cet événement, que Valous a considéré Abdinghof comme d'obédience clunisienne (6). Etant donné qu'il s'agissait d'une visite unique, il n'y a aucune raison de ranger Abdinghof parmi les monastères clunisiens au haut moyen-âge. L'auteur de la lettre ne connaissait pas la date de la visite. Mais il en indiqua une autre. En 1496, selon Meinwerk Kaup, le monastère d'Abdinghof s'était joint à la congrégation de Bursfelde après avoir demandé la permission de Cluny. Le couvent souhaitait changer de congrégation, parce que les difficultés de voyage se multipliaient et les contacts avec Cluny devenaient de plus en plus difficiles à cause des guerres nombreuses (7). En effet, le monastère d'Abdinghof fut incorporé dans la congrégation de Bursfelde au printemps de l'année 1477 (8). Mais il n'y a aucune source qui nous informe sur le fait que les moines d'Abdinghof aient obtenu des conditions avantageuses pour leur réception comme la lettre le prétend, en disant que la communauté avait voulu conserver la façon de la vie spirituelle déjà établie par Odilon (9).

1. AdA H 564, p. 6, sub ... *sacrae congregationis cluniacensis directione ita perseverarunt, ut etiam inde quandoque mitterentur, qui hoc archicoenobii cluniacensis filialia, sacrae congregationis cluniacensi unitum monasterium visiterent, juvarent consiliis, monitis instruerent.*

2. GREVE, *Abdinghof*, p. 96.

3. CHARVIN, *Statuts* 5, Paris, 1970, p. 58-61.

4. Gobelinus Person, *Cosmodromius*, éd. par M. JANSEN, Münster, 1900, cap. 96, p. 225, *Qua propter quarta die mensis Februarii anni Domini 1418 duo monachi monasterii Cluniacensis cum solempni comitiva Paderborne venerunt ad visitandum monasterium sanctorum Petri et Pauli ibidem, productisque literis apostolicis et domini regis ac abbatis Cluniacensis, cui idem monasterium sanctorum Petri et Pauli ex sui primitiva institutione est subiectum.*

5. G. FLOYD DUCKETT, *Visitations and chapters-general of the order of Cluni in respect of Alsace, Lorraine, transjuran Burgundy (Switzerland) and other parts of the Province of Germany from 1289-1529, with notices of early cluniac foundations in Poland and England*, London, 1893, p. 152-164. Le rapport de la visite d'Abdinghof n'a pas été réimprimé par Charvin.

6. VALOUS, *Monachisme clunisien* 1, p. 67, 163, 315, 318.

7. AdA H 564, p. 6, *haec ad annum 1496 usque tum tandem, cum ob itinerum difficultatem, bellorum obstacula ... probante imo et consulente sacra congregatione cluniacense consenserunt quidem majores nostri, ut monasterium nostrum sacrae congregationi Bursfeldensi accederet.*

8. GREVE, *Abdinghof*, p. 101 s. ; J. LINNEBORN, *Heinrich von Peine. Reformator des Klosters Abdinghof in Paderborn 1477-1491, und seine Vita* (Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Altertumskunde 59, 1901, p. 169-213) p. 200 sq. ; P. VOLK, *Die Generalkapitels-Rezesse der Bursfelder Kongregation*, t. 1, 1458-1530, Siegburg, 1955, S. 175.

9. AdA H 564, p. 6, *ea tamen lege ut decederet nihil conjunctioni spirituali quae per sanctum Odilonem coepta ... stabilita monasterium nostrum sacrae congregationi uniebat.*

Au cours de notre petite étude, nous avons énuméré tous les arguments que l'abbé Meinwerk Kaup avait avancé pour prouver l'existence d'une tradition clunisienne ininterrompue à Abdinghof. Pourtant il y a encore d'autres rapports. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, l'abbé Hermannus d'Abdinghof conclut une confraternité entre son monastère et l'abbaye de Cluny, notée dans trois chartes. Deux de ces actes furent dressés à l'instigation de cet abbé qui rendit visite à Cluny en 1270 et soutenait déjà la thèse de la fondation d'Abdinghof par des moines clunisiens, tout comme le fera l'abbé Meinwerk Kaup cinq siècles plus tard. D'abord, la *societas* entre les deux communautés fut confirmée par Yvo (I) de Vergy, abbé de Cluny, le 14 juin 1270. Puis une deuxième convention, datée quelques jours plus tard, établit une commémoration consacrée à l'abbé Hermannus après sa mort dans tous les monastères de l'ordre de Cluny comme elle se faisait pour un moine clunisien (1). Pour compléter le contrat, les moines de Paderborn furent priés d'envoyer une lettre de confirmation. Cette ratification fut écrite en juin 1273, probablement quelques jours avant la mort de l'abbé Hermannus (2). Nous ne savons pas, si cette convention était entrée en vigueur. A Cluny, on a quand même conservé la mémoire d'Abdinghof. Une liste des monastères associés à Cluny, rédigée sous l'abbatiat de Jean de Lorraine (1528-1530), contient : *Monasterium apostolorum Petri et Pauli de Pantherburno* (3).

Retournons au XVIII<sup>ème</sup> siècle pour rapporter quelques détails de la translation des reliques à Abdinghof. Le relevé suivant sert à donner une vue sur les documents utilisés (4).

1. 4 juin 1742 Lettre d'Abdinghof à Souvigny  
(demande de reliques)
2. 18 juillet 1742 Lettre de Souvigny à Abdinghof  
(prière de se référer au chapitre général)
3. 10 août 1742 Lettre d'Abdinghof au chapitre général  
(demande des reliques)
4. 3 sept. 1742 Extrait du procès-verbal du chapitre général  
(consentement du chapitre général)
5. 10 sept. 1742 Lettre du chapitre général à Abdinghof  
(consentement du chapitre général)

---

1. Westfälisches Urkundenbuch 4, Die Urkunden des Bistums Paderborn vom Jahre 1201 bis 1300, éd. par R. WILMANS et H. FINKE, Münster 1877-1894, n° 1214 et n° 1215. Cf. n° 1214 : *ipsam Cluniacensem ecclesiam veneritis de longinquo personaliter visitare ... ab ipsius fundationis initio ad serviendum inibi ... monachi Cluniacenses ab ipsius monasterii fundatoribus fuisse dicuntur primitus instituti. ... tantum pro ipso fiat, quantum pro uno de fratribus nostris ... fieri consuevit.*

2. BERNARD et BRUEL, n° 5192 ; la date de la mort de Hermannus est inscrite au dos de la charte de sa confraternité personnelle, Westfälisches Urkundenbuch 4, n° 1215 ; cf. nécrologe d'Abdinghof, 10 juin.

3. Obituaires de la province de Lyon 1/2, éd. par J. LAURENT et P. GRAS (Recueil des Historiens de la France, publ. par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Obituaires 6/2) Paris, 1965, p. 478 A.

4. Tous les documents, sauf le n° 5, font partie du dossier du monastère de Souvigny, actuellement conservé aux Archives départementales de l'Allier, cote 564, cf. *supra*, p. 334, n. 3. La lettre n° 5 se trouve en original à la Bibliothèque de la Chambre des Députés à Paris, cf. *supra* p. 334, n. 4. Le procès-verbal du chapitre général a été publié par CHARVIN, *Statuts* 8, p. 389.

- |     |         |      |   |
|-----|---------|------|---|
| 6.  | 20 nov. | 1742 | Lettre d'Abdinghof à Souvigny<br>(possibilités du transfert des reliques)     |
| 7.  | 26 mai  | 1743 | Lettre d'Abdinghof à Souvigny<br>(mandat à Pomet de transporter les reliques) |
| 8.  | 26 mai  | 1743 | Lettre de créance pour Pomet, aumônier de Cologne                             |
| 9.  | 19 juin | 1743 | Consentement de Pecquet, prieur de Souvigny                                   |
| 10. | 6 août  | 1743 | Procès-verbal de l'ouverture des reliquaires                                  |
| 11. | 7 août  | 1743 | Lettre de Souvigny à Pecquet<br>(lettre d'envoi jointe aux reliques)          |
| 12. | 3 sept. | 1743 | Lettre de Souvigny à Abdinghof<br>(lettre d'envoi jointe aux reliques)        |
| 13. | 15 oct. | 1743 | Lettre d'Abdinghof à Souvigny<br>(lettre de remerciement)                     |
| 14. | 28 nov. | 1743 | Lettre de Pecquet au couvent de Souvigny<br>(lettre de remerciement)          |

La réponse du couvent de Souvigny (document 2) à la demande de Meinwerk Kaup, abbé d'Abdinghof, constatait les rapports médiévaux prouvés par les annales anciennes (1). Le couvent consentit à donner quelques fragments des reliques, sous réserve de la permission du chapitre général. A cause de cela, la communauté d'Abdinghof s'adressa aux définiteurs du chapitre général, qui avait été convoqué pour se réunir dans l'abbaye de Cluny au mois de septembre de la même année. Cette demande (document 3) n'était qu'un bref résumé de la première lettre, dont le contenu, concernant l'histoire de la fondation clunisienne d'Abdinghof, était connu des définiteurs.

Le chapitre général, de son côté, permit au couvent de Souvigny d'envoyer à Abdinghof "un ossement de saint Odilon et un morceau des vêtements de saint Mayeul" (document 4) (2). Une lettre fut envoyée au monastère d'Abdinghof (document 5) pour annoncer l'arrivée des reliques des saints Odilon et Mayeul, *amplificandi sanctissimorum patrum cultum* (3). L'abbé d'Abdinghof, très content de son succès, s'adressa une deuxième fois au couvent de Souvigny (document 6) en donnant des propositions précises pour la translation des reliques à Paderborn. L'aumônier de l'archevêque de Cologne, qui s'appelait Guerinus Pomet (4), demeurant à Paris pendant l'hiver, fut chargé d'apporter et d'accompagner les reliques. Les moines d'Abdinghof attendaient avec impatience l'arrivée des reliques. Néanmoins il leur fallut patienter toute une année. Enfin, ils écrivirent une

1. AdA H 564, p. 8, (*quod ex annalibus Cluniacensibus nobis jam fuerat perspectum*) *archicoenobio ac sacro ordini Cluniacensi monasterium vestrum Abdinghoffensem arctissimo quondam vinculo adstrictum fuisse per sanctum Odilonem.*

2. CHARVIN, *Statuts* 8, p. 389.

3. Paris, Bibliothèque de la Chambre de Députés, ms. 114, f. 89. AdA H 564, p. 12.

4. Pomet était à la fois aumônier de l'archevêque de Cologne, vicaire de la cathédrale de Münster en Westphalie et gouverneur du baron de Galen. Il acheta à Paris des étoffes pour les soutanes des membres du chapitre de la cathédrale de Münster. W. KOHL, *Das Bistum Münster 4/1, Das Domstift St. Paulus zu Münster* (Germania Sacra NF 17,1) Berlin - New-York, 1987, p. 278.

troisième lettre aux moines de Souvigny (document 7) pour préciser la mission de Pomet et demander à la fois d'observer les règles prescrites au sujet des authentiques de reliques. En même temps, ils envoyèrent une lettre de créance destinée à l'aumônier Pomet (document 8). Toutefois les moines de Souvigny ne s'étaient pas permis d'ouvrir les reliquaires sans l'autorisation du prieur commendataire de leur monastère, Jacques Pecquet (document 9). Le 6 août 1743, le vicaire général de l'évêque de Clermont et "tous les religieux de la communauté accompagnés des officiers de justice, principaux bourgeois de Souvigny et d'un chirurgien, se transportèrent dans l'église du prieuré, et firent ouvrir" (1) les châsses de saint Odilon et de saint Mayeul. Le procès-verbal, dressé à cette occasion (document 10), nous permet d'imaginer vivement les circonstances de l'ouverture des reliquaires. La commission trouva dans la châsse, qui était déposée au-dessus de l'autel de saint Odilon, "deux os des cuisses en entier, et environ la moitié de l'os de la jambe, nommé tibia" (2). Cet os fut scié en trois parties : l'une, d'une longueur d'un pouce, fut destinée à l'abbé Pecquet, la deuxième, de deux pouces, fut donnée à l'évêque de Clermont et la plus grande partie "de la longueur d'environ six pouces" pour le monastère d'Abdinghof. Ensuite, la commission se dirigea vers le trésor des reliques de saint Mayeul. Un morceau du scapulaire de quatre pouces en carré pour Abdinghof, un autre de deux pouces en carré pour l'évêque de Clermont et probablement un troisième pour l'abbé Pecquet furent pris dans la châsse des vêtements du saint (3). Le procès-verbal nous renseigne aussi sur les détails de l'emballage et du cachetage.

Les reliques destinées à l'abbé Pecquet furent portées à Paris par Gaspard Vallard, sous-prieur de Souvigny (document 11). Celui-ci était aussi chargé de délivrer les reliques réservées pour Abdinghof à Pomet. Mais ce dernier déjà parti pour Cologne, Vallard déposa le trésor sacré auprès de Claude Baudinot, procureur général de l'ordre de Cluny à Paris (document 12). Enfin, les reliques arrivèrent à Paderborn, le 11 octobre 1743, la communauté d'Abdinghof et une grande foule de fidèles en procession pontificale leur firent bon accueil (document 13), "ils les ont portées au grand autel de leur église, où elles sont mises en dépôt, jusqu'à ce qu'ils aient fait faire une riche châsse d'argent pour les exposer à la vénération des peuples" (4).

L'histoire de la translation des reliques clunisiennes de Souvigny à Paderborn démontre très nettement la réputation de Cluny, résultant d'une gloire médiévale, dont Cluny jouissait encore au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Cette célébrité est due à l'importance que l'abbaye bourguignonne avait gagnée pendant les deux premiers siècles après sa fondation, période dans laquelle Cluny influençait l'histoire ecclésiastique et également l'histoire sociale dans toute l'Europe par la réforme de la vie monastique. Les rapports avec le monastère d'Abdinghof en Westphalie sont un résultat de ce rayonnement

---

1. TRIPPERET, p. 433.

2. AdA H 564, p. 17.

3. Cf. les documents 11 et 14.

4. TRIPPERET, p. 435.

international. C'est donc en faisant preuve d'une clairvoyance admirable que la révérende Madame Josette Metman qui elle-même s'occupait des sources diplomatiques de l'abbaye de Cluny, établit le premier projet international d'une exploitation informatisée des chartes clunisiennes par des chercheurs français et allemands.

Franz NEISKE